



HOMMAGE À FRANCIS MAGNE À L'OCCASION DE SON DÉPART À LA RETRAITE

Monsieur le Président,
Mon Cher Francis,

Le Conseil de la Société Phycologique de France, et son Secrétaire, m'ont demandé si j'accepterais d'introduire les Journées qui vous sont consacrées aujourd'hui à l'occasion de votre départ en retraite; c'est avant tout un honneur et un plaisir pour moi:

- un honneur, en raison de la carrière scientifique exemplaire, presque totalement consacrée à l'étude des Algues, qui fût la vôtre;

- et un plaisir, en raison des liens assez nombreux que nous avons pu établir, tant dans le cadre de cette société, qu'à l'occasion de quelques congrès auxquels nous participâmes ensemble (je pense à ceux de Santa-Barbara, de Göteborg et plus



récemment Durham), qu'à l'occasion de nombreuses heures passées ensemble au sein du Conseil National des Universités (CNU) suivies des quelques moments trop courts consacrés à la gastronomie familiale de ces petits restaurants parisiens, irremplaçables, et dans lesquels nous nous rendions souvent sur vos conseils.

C'est sans doute prétentieux pour moi, "physiologiste" qui ai tant oublié de la diversité des cycles des Algues, que de vouloir vous rendre l'hommage qui vous est dû; c'est l'amitié qui l'a emporté sur la compétence.

Voici donc les principaux traits de votre personnalité de scientifique et d'universitaire.

- Vous êtes parisien, d'origine vendômoise par vos parents et toujours très attaché à la région de Vendôme.

- Vous avez fait vos études secondaires et universitaires à Paris, études qui se terminent dans les conditions difficiles de la Libération. C'est pendant cette période que vous avez suivi les enseignements du Professeur Chadefaud, avec lequel vous êtes resté très lié, jusqu'à sa mort.

Après un court passage dans l'enseignement primaire, vous intégrez l'enseignement secondaire après votre réussite à l'Agrégation, ce qui vous vaut d'être nommé au Lycée de Colmar où vous appréciez la région et ses ballades naturalistes dans les régions vosgiennes. Ceci vous donne l'occasion de vous initier à la gastronomie alsacienne, arrosée de ses Traminer, Gewurtz, Riesling et autres Tokay. C'est aussi une période où vous participez activement à la mise en place de la galerie d'archéologie du musée Unterlinden, aux côtés de votre collègue Madame Jehl.

C'est en 1951, que vous êtes nommé assistant à Paris, au service du 1er cycle du PCB, rue Cuvier.

Vous rejoignez la Station Biologique de Roscoff, en 1954, pour y enseigner les Algues et encadrer les étudiants stagiaires. Les collègues roscovites en profitent pour vous confier la gestion matérielle de la Station, charge dont vous vous acquittez avec une minutie et une rectitude dont on parle encore aujourd'hui et qui dura jusqu'au recrutement, en 1960, d'un administrateur de métier. Pendant ce temps vous franchissez les différentes étapes de la carrière universitaire à Roscoff: Chef de Travaux, puis Maître-Assistant dès la création de ce nouveau corps.

A Roscoff toujours, vous apparaissez comme un amateur de nature et de terroir; vous vous passionnez durant cette période pour la Bretagne profonde. Vous avez eu la chance d'y arriver avant le début des grandes mutations agricoles. Ainsi vous avez pu apprécier pleinement les aspects traditionnels que vous allez chercher dans les moindre recoins, pratiquant frénétiquement aussi bien les ventes aux enchères, et collectionnant barattes, armoires ou fers à repasser, que la pêche dans les coins les plus reculés des Mont d'Arrée.

Baucoup de vos collègues témoignent de ce que vous avez ressenti très profondément l'âme de la Bretagne et que cela ne vous a jamais quitté. Une partie de votre coeur est toujours à Roscoff, comme en témoignent vos retrouvailles annuelles avec le pays breton.

La carrière scientifique: Cytologiste de formation vous avez eu pour maîtres les professeurs Eichhorn et Chadefaud puis, pour une autre part, le Professeur Feldmann. Mais vous vous êtes formé seul aux Algues grâce au prodigieux milieu naturel des côtes du Finistère.

A Roscoff on est loin de toutes les contingences urbaines. Là on peut travailler sans contrainte ni horaire. C'est pendant cette période roscovite que vous pratiquez, selon l'expression de Jacqueline Cabioch, la traque à la mitose de jour et de nuit. Vous vous attachez à l'étude du noyau et à sa division chez les Rhodophycées en général, et chez les Floridées en particulier, ce qui vous amène à l'étude de leurs cycles. En 1961, vous avez émis l'hypothèse que le seul lieu de la méiose chez les Rhodophycées est constitué par les tétrasporophytes et que les soi-disant haplobiontes sont en réalité des diplobiontes dont le tétrasporophyte n'est pas connu.

Vos observations minutieuses vous conduisent à présenter une thèse parue, en 1964, dans les "Cahiers de Biologie marine"¹. Ces travaux vous ont valu 2 distinctions importantes:

- en 1965: le prix de Coigny, décerné par la Société Botanique de France
- en 1969: le prix Montagne décerné par l'Académie des Sciences.

Vos travaux, en particulier ceux que j'ai évoqué sur les Rhodophycées, tendent à montrer que les différents cycles ne constituent pas un ensemble hétéroclite mais forment une série naturelle et harmonieuse. Il suffit de les concevoir, selon votre hypothèse, comme dérivant les uns des autres, à partir d'un ancêtre commun par un jeu de 2 facteurs d'évolution:

- l'aptitude pour toute génération à s'établir en parasite sur celle qui la précède;
- la tendance à subir une régression morphologiquement intense.

L'ensemble de vos travaux qui, au-delà des observations cytologiques, ont nécessité la mise au point de conditions et de milieux de culture fiables, vous valent une reconnaissance internationale. Vos hypothèses sur les cycles biologiques ont été confirmées par d'autres chercheurs français et étrangers. Citons: Fries, Umezaki, Boillot, Ramus, Dixon. Vos publications de synthèse sur les cycles biologiques, toutes très originales, sont universellement citées.

Pendant ce temps la carrière universitaire s'est poursuivie. Vous êtes nommé Maître de Conférences (à l'époque, 1er grade de la carrière de Professeur) à Rennes en 1965, puis à Paris VI, en remplacement de Monsieur Chadefaud. Là, vous participez au développement de ce Laboratoire de Cryptogamie.

En 1976, vous remplacez Monsieur Feldmann en tant que directeur du Laboratoire de Biologie végétale marine, au 7 quai Saint Bernard, où vous mettez, avec votre sens de l'hospitalité qui vous caractérise, souvent vos locaux et votre bibliothèque à la disposition de nombreux provinciaux et étrangers.

Aujourd'hui, au moment où vous partez en retraite, ce Laboratoire de Biologie végétale marine disparaît; nous le regrettons tous. Ceci n'est que la conséquence de la politique actuelle qui veut privilégier la Biochimie ou la Biologie moléculaire au détriment des Sciences naturelles classiques mais si fondamentales. Ce fut l'objet de votre appel au dernier Seaweeds Symposium de Brest-Saint-Malo. C'est peut-être aussi parce qu'il était difficile d'encourager de jeunes chercheurs à vous suivre dans votre thématique craignant qu'ils ne rencontrent trop de difficultés à se faire recruter.

¹ F. MAGNE - Recherches caryologique chez les Floridées (Rhodophycées). *Cah. Biol. mar.* 5: 461-671, Pl. I-XVII.

Cette honnêteté, ces scrupules sont aussi un trait de votre caractère auquel il faut rendre hommage. Ceci me conduit tout naturellement à compléter l'image que vos collègues ont de vous.

Vous êtes, Mon Cher Francis, un bricoleur infatigable, récupérateur en tout genre de tous les matériaux. Vous dépannez les matériels d'enseignement comme les voitures des collègues. C'est vous qui faites construire un mur de pierres calcaires sur la grève de la Station Biologique de Roscoff, afin d'étudier sa colonisation par les microorganismes et les Algues. Vous êtes aussi connu pour votre passion de la gastronomie et du terroir.

Vous êtes enfin un passionné de pêche à la truite et vos amis du Laboratoire de Biologie végétale marine n'ont pas manqué de le souligner lors de votre départ en retraite.

Bref vous êtes un universitaire au sens plein du terme, aux connaissances et aux compétences multiples. Vos élèves ou vos amis ont pu apprécier l'étendue de vos connaissances botaniques qui vont bien au-delà des Cryptogames. Vous symbolisez une époque où l'on savait apprécier les petits riens de l'existence et où le terrorisme intellectuel scientifique n'avait pas encore pris l'essor que vous lui connaissez et où humanisme et personnalité individuelle avaient encore leur place dans le milieu des chercheurs.

Ah! j'allais oublier de rappeler que vous avez été à diverses reprises, un membre actif de la Société Phycologique de France, dont les membres vous rendent hommage aujourd'hui. Vous en fûtes le Président par intérim, en 1980, avant d'en devenir le Président en exercice de décembre 1989 à ce jour, et chacun a présent à l'esprit la vivacité et la rigueur de vos interventions qui n'ont jamais eu "l'agressivité" que certains se plaisent (ou se plaisaient) à mettre dans les remarques ou questions aux jeunes chercheurs.

J'espère ne rien avoir oublié d'essentiel; et maintenant, que ces 3 demi-journées vous soient consacrées dans la diversité des thématiques, des spécialités et des auteurs.

Remerciement - Monsieur M. Penot remercie Mesdames J. Cabioch (Roscoff), L. Pellegrini (Marseille), M. Dumont (Paris) et Monsieur J.Y. Floc'h (Brest) pour les documents et informations qu'ils ont bien voulu lui communiquer.

Paris, le 4 février 1993

M. PENOT
Laboratoire de Physiologie végétale de Brest